

Vu la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations, notamment les articles 46 et 71;

Vu l'arrêté royal du 30 décembre 1991 portant exécution de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales;

Vu l'arrêté royal du 26 novembre 2006 portant exécution de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que l'arrêté royal du 26 novembre 2006 portant exécution de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 2007;

Considérant, par ailleurs, que, dans l'accord interprofessionnel pour la période 2007-2008, les partenaires sociaux ont convenu de maintenir, pendant la durée de cet accord interprofessionnel, l'amende totale en cas de non-proposition de reclassement professionnel à 1.800 euro;

Considérant qu'il convient de passer sans délai à l'exécution de l'accord interprofessionnel 2007-2008;

Considérant qu'il y a lieu, par conséquent, de rapporter sans délai l'arrêté royal du 26 novembre 2006 portant exécution de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'arrêté royal du 26 novembre 2006 portant exécution de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales est rapporté.

**Art. 2.** Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 mars 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
R. DEMOTTE

Le Ministre de l'Emploi,  
P. VANVELTHOVEN

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 30 juin 1971, *Moniteur belge* du 13 juillet 1971.

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

Loi du 13 février 1998, *Moniteur belge* du 19 février 1998.

Loi du 23 décembre 2005, *Moniteur belge* du 30 décembre 2005.

Gelet op de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact, inzonderheid de artikelen 46 en 71;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 december 1991 tot uitvoering van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 november 2006 tot uitvoering van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid artikel 3, § 1 vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het koninklijk besluit van 26 november 2006 tot uitvoering van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten op 1 maart 2007 in werking moet treden;

Overwegende dat anderzijds de sociale partners in het interprofessioneel akkoord voor de periode 2007-2008 zijn overeengekomen om gedurende de looptijd van dit interprofessioneel akkoord de totale boete voor het niet aanbieden van een outplacementbegeleiding te behouden op 1.800 euro;

Overwegende dat het interprofessioneel akkoord 2007-2008 onverwijld dient te worden uitgevoerd;

Overwegende dat het koninklijk besluit van 26 november 2006 tot uitvoering van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten derhalve onverwijld moet worden ingetrokken;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Het koninklijk besluit van 26 november 2006 tot uitvoering van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten wordt ingetrokken.

**Art. 2.** Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 maart 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
R. DEMOTTE

De Minister van Werk,  
P. VANVELTHOVEN

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 30 juni 1971, *Belgisch Staatsblad* van 13 juli 1971.

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

Wet van 13 februari 1998, *Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1998.

Wet van 23 december 2005, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 2005.

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI, TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

F. 2007 — 1225

[C — 2007/12088]

**7 MARS 2007. — Arrêté royal relatif à la durée du travail des travailleurs occupés dans le nettoyage industriel par des entreprises qui ressortissent à la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection (CP 121) (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 16 mars 1971 sur le travail, notamment l'article 19, alinéa 3, 3<sup>o</sup>, et l'article 23 remplacé par l'arrêté royal n<sup>o</sup> 225 du 7 décembre 1983 et modifié par la loi du 22 janvier 1985;

Vu la demande de la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection;

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID, ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

N. 2007 — 1225

[C — 2007/12088]

**7 MAART 2007. — Koninklijk besluit betreffende de arbeidsduur van de werknemers tewerkgesteld in de industriële reiniging door ondernemingen die ressorteren onder het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen (PC 121) (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de arbeidswet van 16 maart 1971, inzonderheid op artikel 19, derde lid, 3<sup>o</sup>, en artikel 23 vervangen bij het koninklijk besluit nr. 225 van 7 december 1983 en gewijzigd bij de wet van 22 januari 1985;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen;

Vu l'avis n°41.937/1 du Conseil d'Etat donné le 11 janvier 2007, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Considérant que les activités exercées par certains travailleurs des entreprises de nettoyage et de désinfection qui traitent du nettoyage industriel, nécessitent qu'ils soient transportés vers des chantiers éloignés par leur employeur. Au cours de ces déplacements journaliers, les travailleurs n'effectuent aucun travail effectif. Il convient donc pour ces travailleurs, dont le travail est entrecoupé de périodes inactives, de définir le temps pendant lequel ils doivent être considérés comme à la disposition de leur employeur. Ceci répond à la remarque du Conseil d'Etat.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté s'applique aux entreprises qui ressortissent à la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection et à leurs travailleurs qui appartiennent à la catégorie du nettoyage industriel tel que défini par la convention collective de travail du 19 juin 2003 relative à la classification.

**Art. 2.** Pour la détermination de la durée du travail des travailleurs visés à l'article 1<sup>er</sup>, n'est pas considéré comme temps de travail le temps pendant lequel ces travailleurs sont transportés de l'établissement de l'employeur au premier chantier et du dernier chantier à l'établissement de l'employeur pour autant que la distance totale parcourue ne dépasse pas 120 kilomètres par jour.

**Art. 3.** Compte comme temps de travail :-

- le temps de déplacement entre les chantiers;

- le temps nécessaire pour parcourir la distance qui excède les 120 kilomètres par jour dans le cas où le travailleur est transporté de l'établissement de l'employeur au premier chantier et du dernier chantier à l'établissement de l'employeur.

**Art. 4.** Une convention collective de travail rendue obligatoire par le Roi, déterminera les paramètres de calcul uniforme de la distance et du temps nécessaire pour parcourir cette distance.

**Art. 5.** Pour les travailleurs visés à l'article 1<sup>er</sup> qui sont chargés de la conduite du véhicule servant à transporter les autres travailleurs, les limites de la durée du travail fixées par les articles 19 et 20 de la loi du 16 mars 1971 ou par convention collective de travail peuvent être dépassées à condition que la durée hebdomadaire de travail, calculée sur une période de référence d'un an, ne dépasse pas en moyenne la durée du travail fixée par la loi ou par convention collective de travail.

En aucun cas le dépassement ne pourra excéder une heure par jour et cinq heures par semaine.

La période de référence d'un an, visée à l'alinéa premier, débute le 1<sup>er</sup> janvier pour se terminer le 31 décembre.

**Art. 6.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 2007.

**Art. 7.** Notre Ministre de l'Emploi est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 mars 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi,  
P. VANVELTHOVEN

Notes

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 16 mars 1971, *Moniteur belge* du 30 mars 1971.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Arrêté royal n°225 du 7 décembre 1983, *Moniteur belge* du 15 décembre 1983.

Gelet op het advies nr. 41.937/1 van de Raad van State, gegeven op 11 januari 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat het voor het uitvoeren van taken door sommige werknemers van schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen actief in de industriële reiniging, noodzakelijk is dat deze werknemers worden gebracht naar werven die ver verwijderd zijn van de werkgever. Tijdens deze dagelijkse verplaatsingen voeren de werknemers geen effectieve taken uit. Voor deze werknemers, van wie het werk wordt onderbroken door periodes van inactiviteit, moet dan ook de tijd omschreven worden tijdens dewelke zij als ter beschikking van hun werkgever dienen te worden beschouwd. Dit beantwoordt aan een opmerking van de Raad van State.

Op de voordracht van Onze Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing op de ondernemingen die ressorteren onder het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen en op hun werknemers die behoren tot de categorie van de industriële reiniging zoals gedefinieerd door de collectieve arbeidsovereenkomst van 19 juni 2003 betreffende de classificatie.

**Art. 2.** Voor de bepaling van de arbeidsduur van de werknemers bedoeld in artikel 1, wordt niet als arbeidstijd beschouwd de tijd gedurende de welke deze werknemers vervoerd worden van de vestiging van de werkgever naar de eerste werf en van de laatste werf naar de vestiging van de werkgever voor zover de totale afgelegde afstand niet meer bedraagt dan 120 kilometer per dag.

**Art. 3.** Wordt beschouwd als arbeidstijd :

- de tijd van verplaatsing tussen de werven;

- de tijd nodig om de afstand af te leggen die meer bedraagt dan 120 kilometer per dag ingeval de werknemer vervoerd wordt van de vestiging van de werkgever naar de eerste werf en van de laatste werf naar de vestiging van de werkgever.

**Art. 4.** Een collectieve arbeidsovereenkomst, algemeen verbindend verklaard door de Koning, zal de parameters bepalen voor een éénvormige berekening van de afstand en van de tijd nodig voor het afleggen van deze afstand.

**Art. 5.** Voor de werknemers bedoeld in artikel 1 die belast zijn met het besturen van het voertuig waarmee de andere werknemers vervoerd worden, mogen de grenzen van de arbeidsduur vastgelegd bij de artikelen 19 en 20 van de wet van 16 maart 1971 of bij collectieve arbeidsovereenkomst worden overschreden op voorwaarde dat de wekelijkse arbeidsduur, berekend over een referentieperiode van een jaar, de arbeidsduur vastgelegd bij de wet of bij collectieve arbeidsovereenkomst gemiddeld niet overschrijdt.

In geen geval kan de overschrijding meer bedragen dan één uur per dag of vijf uren per week.

De referentieperiode van één jaar, bedoeld in het eerste lid, gaat in op 1 januari en eindigt op 31 december.

**Art. 6.** Dit besluit treedt in werking op 1 maart 2007.

**Art. 7.** Onze Minister van Werk is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 maart 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werk,  
P. VANVELTHOVEN

Nota's

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 16 maart 1971, *Belgisch Staatsblad* van 30 maart 1971.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Koninklijk besluit nr. 225 van 7 december 1983, *Belgisch Staatsblad* van 15 december 1983.